



LES SIGNES SÉMIOTIQUES, ÉLÉMENTS PRINCIPAUX DE LA COMMUNICATION PRÉHISTORIQUE

*Dusko Aleksovski**

Abstract - Semiotic signs as the essential elements in prehistoric communication.

The semiotic signs are no doubt among the most ancient means of communication among prehistoric peoples. Among the oldest graphemes, we can find the cup-marks, which were likely inspired by lamps. They were carved since the Palaeolithic up to the Christian Age, and in some areas they are still engraved nowadays. Following the cup-marks, there are the grid-shaped figures. The crosses too are widely spread, both in their simple and complex varieties. The author has discovered up to now more than 350 signs of this type. Geometric figures are the result of the evolution begun with simple and compound grid-shaped signs: triangles, circles, squares, crosses inscribed inside circles and squares, rhomboids (containing cup-mark signs or divided by diagonals). The same signs can be found later in the alphabetical systems, giving evidence of the permanence of graphic shape, even if its meaning changed in the passage from prehistory to history.

Riassunto - Segni semiotici, elementi fondamentali della comunicazione preistorica

Senza alcun dubbio i segni semiotici sono fra i più antichi strumenti di comunicazione fra le popolazioni preistoriche. Le coppelle sono fra i grafemi più antichi, forse ispirati alle lucerne, realizzate a partire dal Paleolitico arrivano fino all'epoca cristiana e, in alcune zone, sono realizzate ancor oggi. I reticoli sono i segni che seguono le coppelle. Le croci semplici o elaborate sono allo stesso modo molto diffuse. L'autore ho ritrovato più di 350 segni di questo tipo. I segni geometrici sono un'evoluzione dei reticoli semplici e composti: il triangolo, il cerchio, il quadrato, le croci inscritte in cerchi e quadrati, i romboidi (con l'indicazione delle coppelle o la divisione delle diagonali). Questi stessi segni si ritrovano più tardi nei sistemi alfabetici, quindi la forma grafica permane pur nel mutare del significato fra preistoria e storia.

Résumé - Les signes sémiotiques, éléments principaux de la communication préhistorique

Sans aucun doute, les signes sémiotiques figurent parmi les plus anciens éléments de communication de l'époque préhistorique. Après la communication des gestes qui dura longtemps, la civilisation terrestre entra dans une époque des signes de communication, gravés sur les pierres et sur les rochers qui s'étendent dans tous les continents peuplés. Les cupules sont parmi les premiers signes de communication inspirées par les petites lanternes flamboyantes du ciel.

Les cupules furent créées du Paléolithique à l'époque de la christianisation. Dans certaines parties du monde, les cupules sont également créées dans la nouvelle ère. Les réticules sont les signes qui suivent les cupules. Les croix simples ou modifiées par des signes diactiques sont parmi les signes les plus nombreux qui servaient pour la communication à l'époque préhistorique. Nous avons constaté plus de trois cent cinquante signes de ce genre. Les signes suivants proviennent de l'évolution des réticules, simples ou composés. Ce sont des signes géométriques: triangle, cercle, carré, croix dans cercle, croix dans carré, rhomboïde, rhomboïde comportant de petites cupules, rhomboïde avec une ligne qui le divise en deux triangles, etc. Plus tard, nous rencontrons certains de ces signes dans des systèmes alphabétiques. Donc, la forme de certains signes reste, mais la signification change. Ainsi, ces signes relient les deux ères: préhistorique et historique.

L'humanité se souvient de plusieurs types de communication. Le sujet de ma recherche est la communication préhistorique, qui s'exprime à travers le système sémiotique et le système stellaire.

De nombreux chercheurs suggèrent qu'il existe une communication écrite à travers des millénaires avec l'aide de divers types de symboles, gravés ou peints.

Ainsi Albertine Gaure¹ a absolument raison en disant que l'histoire de l'écriture est une histoire des événements qui embrasse une période de plus de 20.000 ans. Cette histoire embrasse tous les aspects de la vie humaine.

* Dusko Aleksovski PhD
Université GOCE DELCEV, Shtip, R. de Macédoine
e-mail dual744@gmail.com

¹ Albertine Gaure, A history of writing, Revised Edition, New York, London, Paris 1992, p. 14

James Février² dit qu'il existe une liaison très étroite entre la langue des gestes de l'époque préhistorique et le développement de l'écriture. Cela veut dire que la communication sémiotique a eu une très longue tradition.

Georges Jean³ écrit qu'il existait de nombreux moyens de communication à l'aide de dessins, signes et symboles, qui ont ouvert la voie de la science philologique moderne.

Charles Igounet⁴ a conclu que les signes d'art rupestre sont la base de la communication préhistorique.

Après une des plus anciennes communications, la communication gestuelle, commence la communication exprimée par les cupules, inspirée par les petites lanternes flamboyantes au ciel.

La production des cupules était inspirée par les cupules naturelles, volcaniques. Nos ancêtres croyaient que c'étaient les étoiles (les météores), qui d'après eux tombaient sur les rochers. Ces cupules étaient considérées comme saintes par l'homme préhistorique.

Avec ces plus anciens signes (cupules et réticules), gravés ou peints, commence la communication écrite de la civilisation terrestre.

Le même mot « écrire » peut signifier « écrire » ou « dessiner ». En langue macédonienne parlée on dit « pisanò dete » égale à: un enfant écrit, ce qui signifie: un enfant beau.

Avec la création des signes sémiotiques, on a commencé la transmission des idées et des pensées entre celui qui produit ces signes et celui qui doit lire ces signes. Ces signes sémiotiques ont été différents d'une langue et ont pu être compris par chaque population.

Ainsi, d'après Maria Gimbutas⁵, les yeux gravés ont signifié: voir, ou les yeux de Dieu. Un arbre gravé a signifié: arbre sacré ou la forêt. D'après elle, l'homme préhistorique qui voulait montrer que quelqu'un était mort gravait une cupule avec une courte ligne au-dessus de la cupule. Au contraire, s'il voulait montrer qu'un enfant était né, il gravait une cupule avec une courte ligne au-dessous de la cupule.


André Leroi - Gourhan a raison en disant que les gravures de l'époque aurignacienne, faites il y a 30.000 ans par la main de l'homme, sont les premières formes d'une communication écrite.

Shan Winn⁶, professeur émérite, dans son excellente œuvre consacrée à la communication écrite de l'époque néolithique de la culture de Vincha, a bien expliqué que les signes gravés sur les objets de terre cuite de la culture de Vincha représentent bien une sorte d'écriture sophistiquée.




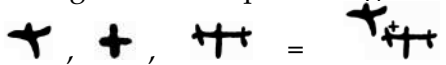
Selon le professeur Anati, les dalles à cupules étaient aussi les premiers monuments épigraphiques au Paléolithique.⁷

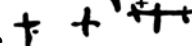
L'évolution des réticules mène vers une tradition de communication écrite plus sophistiquée. Les entailles et tirets ordinaires de l'époque pré néolithique évoluent en lignes plus profondes et plus larges à l'époque néolithique et dans les époques qui suivent: époque énéolithique, âge du bronze et âge du fer.

D'abord ces courtes inscriptions apparaissaient en l'absence de signes d'autres formes: croix, cercles, signes géométriques etc., et plus tard, vers la fin de l'époque énéolithique, on rencontre des signes d'autres formes. Je présente quelques inscriptions de ces formes :

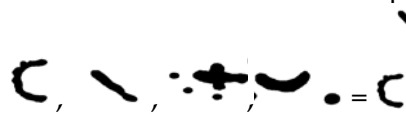
Le signe  est un des signes sémiotiques les plus fréquents. Plus tard, il s'est infiltré dans certains systèmes d'écriture méditerranéens.

La forme sémiotique suivante contient les éléments suivants, voir Fig. 1:

- cupule avec un court canal ;
- groupe de signes sémiotiques en ligne: croix avec cupule , une croix simple , union de signes  .

La forme complète  est un exemplaire scolaire d'une vraie inscription.

Sur l'un des sites d'Art Rupestre, j'ai remarqué les signes sémiotiques suivants, voir Fig. 2.



2 James Février, Histoire de l'écriture, Editions Payot, Paris 1984, p. 10

3 Georges Jean, L'écriture mémoire des hommes, découvertes Gallimard, 1987, p. 8-14

4 Charles IGOUNET, L'ÉCRITURE, Edition que sais-je, presses universitaires de France, p. 5

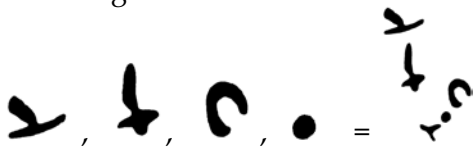
5 Marija Gimbutas, the Civilization of the Goddess, p. 309 - 316

6 Shan M. M. Winn, Western Publishers, Calgary, Alberta Canada, 1981, 1-2 volumes

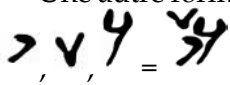
7 Emanuel Anati, Les racines de la cultures, studi camuni - volume xv - édition française - 1995, p. 92






Les signes suivants forment une inscription composée des éléments suivants, voir Fig. 3:



Une autre forme d'un complexe sémiotique voir Fig. 4 et 5, contient une union des signes suivants:




Le caractère composite  représente un pictogramme, ainsi que le signe .


Les signes suivants sont aussi des pictogrammes 


La formation des signes a la forme suivante 

Sur l'un des sites d'Art Rupestre, voir Figure 6, nous avons remarqué les signes sémiotiques suivants:

Le premier signe est un signe sémiotique composé de deux signes ordinaires  = . Le si-

gne suivant représente une union simple , qui représente une union simple d'un signe de base et d'une petite encoche en haut à droite;


-Le troisième signe , qui est un pictogramme, est sans précédent dans la constellation de signes sémiotiques, découverts en Macédoine.


Le signe suivant , représente une simple union qui paraît pour la première fois comme un signe sémiotique dans cette inscription;

-Le cinquième signe, représente une forme simple d'écriture, non modifiée;

-Les signes suivants sont aussi des signes simples ;

-Le septième signe représente une simple union .

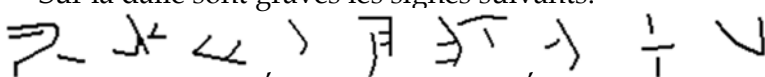
L'inscription finit par une simple union: .

Les signes , représentent une union composite avec une signification qui correspond à la signification générale de l'inscription.

Les signes suivants, gravés sur une dalle de pierre, font partie des signes sémiotiques qui étaient pratiqués dans les Balkans à l'époque néolithique. Une dalle avec des signes pareils a été découverte à Gradeshnitsa⁸ en Bulgarie. D'après Maria Gimbutas, les gravures datent de 5200-5000 avant Jésus Christ⁹. Dans un village près de la ville de Skopje, nous avons découvert une dalle qui ressemble à la dalle de Gradeshnitsa, voir Fig 7.

Prof. Maria Gimbutas¹⁰ constate que les symboles abstraits gravés sur la dalle de Gradeshnitsa sont juste ces symboles abstraits à partir desquels se développera plus tard un système d'écriture plus sophistiqué. Ces signes ont une analogie dans le système des signes produits pendant des siècles et des millénaires avant le néolithique.

Sur la dalle sont gravés les signes suivants:



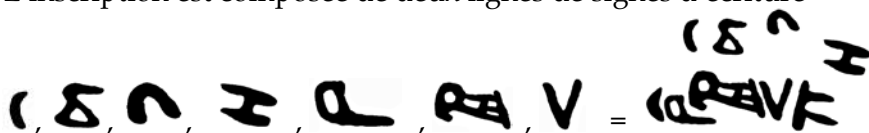
Les signes suivants font partie des signes d'écriture sophistiquée. Ces signes sémiotiques de communication préhistorique certifient le fait que la Macédoine, les Balkans et le continent Européen en général, possédaient un système de communication, une communication préhistorique sophistiquée.

8 Marija Gimbutas, The civilization of the goddess, Harper San Francisco 1991, p. 62

9 Marija Gimbutas, op. cit., p. 662, 309 - 316


10 Marija Gimbutas, op. cit., p. 662, 309 - 316

L'inscription est composée de deux lignes de signes d'écriture



Ces signes montrent qu'en Macédoine et en Europe sur le plan général, il existait une écriture au vrai sens du terme.

Plus tard, les lettres de ce complexe se sont infiltrées dans certaines écritures méditerranéennes.


Le signe  poursuit la tradition de faire des signes dits composites, parmi les caractères simples. Peut être que cette forme représente un pictogramme, une déesse - oiseau. Nous avons découvert des centaines de figurines de cette forme en terre cuite voir Fig. 8. Nous supposons que cette inscription fut créée à l'âge du Bronze.


L'inscription suivante, voir Fig. 9, est une inscription au vrai sens du terme. Le texte central a une



forme hémisphérique

Dans l'inscription suivante, voir Fig. 10, comme presque dans tous les cas d'inscriptions préhisto-



riques, domine une forme composite, contenant le signe qui ressemble à la lettre A . Donc, cette lettre a existé avant, sous la même forme que la lettre A, qui est présente aujourd'hui dans des systèmes d'écriture, comme signe alphabétique. La forme suivante, une sorte d'union simple, est

aussi une forme composite en présence de deux cercles .

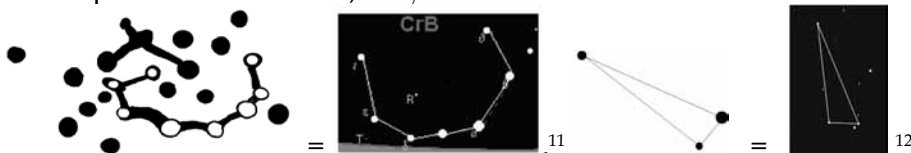
Le troisième signe représente une ligature  et le signe suivant représente un signe simple

modifié . Ces signes précèdent les signes actuels N et F.

Le complexe suivant voir Fig. 11,12,13 commence par une forme très composite , composée des signes .

Le signe composite suivant  a attiré notre attention par le fait qu'il est similaire au premier signe composite , mais qui est en présence d'une cupule. Cela veut dire que la cupule a joué un rôle très important dans le domaine du développement du système d'écriture et de la communication de notre planète aux époques préhistoriques.

La signification de la croix dépendait aussi du nombre de cupules qu'elle contenait et de la position des cupules par rapport à la croix. Les signes suivants montrent que l'homme préhistorique communiquait avec les étoiles, le système stellaire.



Les tables 1,2,3 contiennent une partie des signes sémiotiques découverts sur le territoire de Macédoine.

Sur le territoire de la République de Macédoine on a découvert des milliers de complexes gravés qui contiennent des signes sémiotiques, qui contiennent des complexes de cupules dont la distribu-

11 Astronomica 2007, Publisher Millenium House, Pty Ltd p. 359 and 494

12 Astronomica 2007, Publisher Millenium House, Pty Ltd p. 492

tion correspond à la distribution des étoiles dans certaines constellations. Mais il y a également des cupules dont la distribution ne correspond pas à la distribution des étoiles dans les constellations, mais à la distribution des étoiles qui sont entre les constellations ou bien dans le corps même de la constellation. D'après les signes sémiotiques découverts en Macédoine et en Europe en général, et d'après les recherches scientifiques de nombreux savants dans le domaine de la sémiotique, nous pouvons constater que Ex Oriente Lux n'existe plus. Tous les faits de la science moderne, exacte ou humanitaire, certifient que sur le continent Européen, à la Préhistoire, se développait un système d'écriture qui, au début, était complètement différent de celui de Mésopotamie. D'après Maria Gimbutas les objets de terre cuite qui contiennent des signes d'écriture découverts en Europe ont au moins 1 000 ans de plus que les plaques en terre cuite avec des signes sémiotiques découvertes en Mésopotamie.

Ainsi, je réponds à la question posée par Dr Marco Merlini Phd: l'écriture est elle née en Europe? - La scrittura è nata in Europa?¹³ avec un grand OUI. J'en suis absolument sûr. Nous avons des milliers et des milliers de témoignages allant dans ce sens. Pour prononcer ces mots il faut que l'on ait plus de courage et assez d'expérience dans le domaine des recherches sémiotiques.

13 Marco Merlini, *La scrittura è nata in Europa?* Prehistory Knowledge Project, Storica Mente, Ed. Avverbi, Roma 2004



Fig. 1

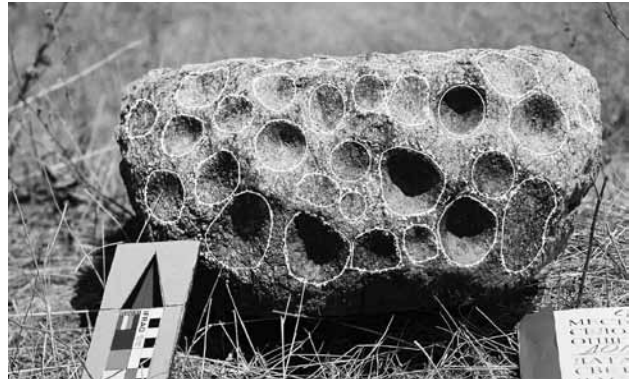


Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4

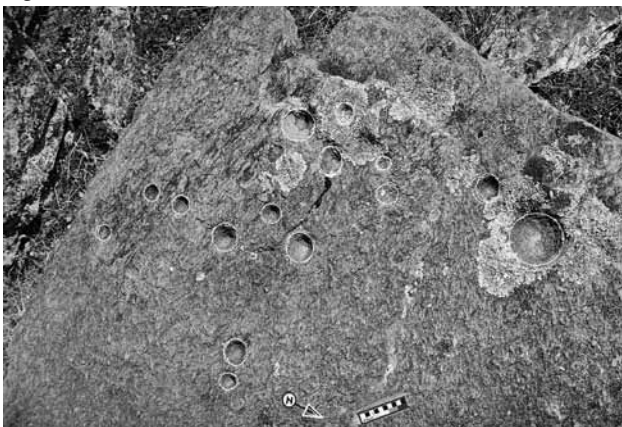


Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9

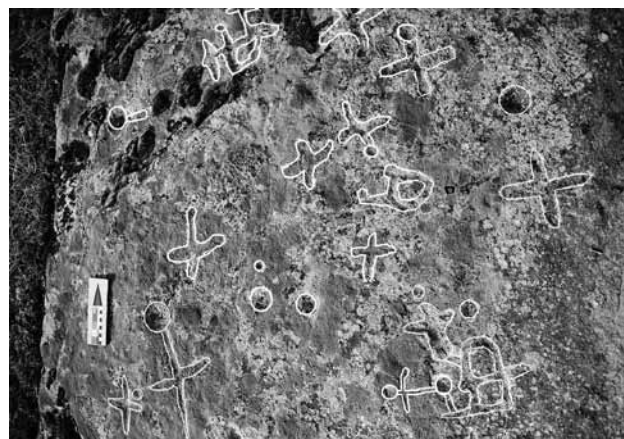


Fig. 10

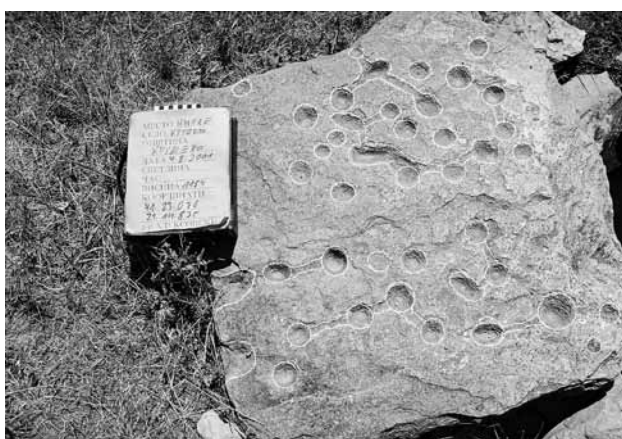


Fig. 11

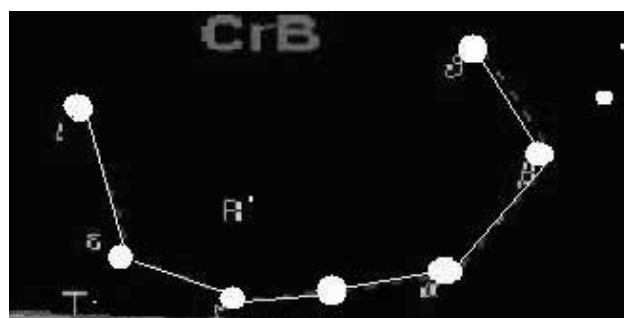


Fig. 12